



HAL
open science

INTRODUCTION A LA DÉMOGRAPHIE POLITIQUE

Gérard-François Dumont

► **To cite this version:**

Gérard-François Dumont. INTRODUCTION A LA DÉMOGRAPHIE POLITIQUE. Démographie politique, Economica et APRD, pp.15-19, 1982, 2-7178-0493-5 et 2-86419-009-5. hal-01527044

HAL Id: hal-01527044

<https://hal.science/hal-01527044>

Submitted on 23 May 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Introduction à la Démographie Politique

par Gérard-François DUMONT

Gérard-François Dumont : Quelle démarche nous a amenés à créer l'Institut de Démographie Politique, et singulièrement le S.I.D.P., c'est-à-dire le «Séminaire Interdisciplinaire de Démographie Politique» ? On peut en effet se demander pourquoi engager aujourd'hui une telle recherche en sciences sociales sur un mode ouvert et participatif ? Et d'abord, qu'appelons-nous la «Démographie Politique» ? Ensuite, quels principes devons-nous respecter pour mener à bien nos travaux ? Enfin, quels moyens faut-il se donner pour faire progresser, comme nous le souhaitons, la connaissance interdisciplinaire ?

Pour répondre à ces questions, il faut d'abord rappeler le contexte de ce début des années 80 ainsi que certaines lacunes des analyses en sciences sociales. Dans la période, traversée par les pays d'Europe Occidentale, que l'on dénomme «crise économique», et qui vient se superposer à une crise de l'esprit, deux aveuglements semblent avoir contribué à limiter les progrès de la recherche.

• *Deux aveuglements*

Le premier a été de croire que la prospérité se confondait avec l'équilibre, que la croissance économique et la croissance démographique de l'après-guerre étaient un cours normal des choses. Cette croyance a fait que les démocraties parlementaires ont eu tendance à attacher plus d'importance à l'électoratisme, aux luttes d'influence et au carriérisme qu'aux échéances futures. Le souci de l'avenir a été souvent évacué aussi bien par le pragmatisme des gouvernants que par les priorités tactiques des oppositions.

Le second aveuglement, pour les mêmes ou pour d'autres, a été de penser que le progrès social ne pouvait véritablement être obtenu qu'au prix d'une révolution politique. Cette idée demeure encore à l'esprit de certains : des penseurs de gauche écrivent qu'il n'y aura plus de problèmes démographiques dès qu'on aura construit le socialisme ou le communisme. Mais le marxisme appliqué a fait long feu. Le communisme annoncé par Nikita Krouchtchev pour les années 1980 vient d'être renvoyé aux calendes grecques par Léonide Brejnev lors du XXVI^e congrès du parti communiste de l'U.R.S.S.

«L'avenir radieux» — selon le terme d'Alexandre Zinoviev — n'est qu'une usurpation s'il empêche de traiter les véritables problèmes d'aujourd'hui. La démission d'intellectuels du parti communiste français, tandis que son secrétaire général abandonnait d'une façon surprenante la théorie de la dictature du prolétariat, a bien marqué l'évolution d'un cathéchisme qui avait été porteur d'espérances pour beaucoup.

Les deux aveuglements que je viens de citer expliquent sans doute pourquoi même des experts, renommés dans leur technique, ont été incapables de déceler les mutations du monde. La relecture d'un livre qui a eu tant de succès à la fin des années 70, *Le défi américain* de Jean-Jacques Servan Schreiber, en est une preuve éclatante.

- *Pour une participation des acteurs sociaux*

Dans tout cela, l'homme a trop peu de cette liberté de l'esprit indispensable à la véritable connaissance et à la création. Est-il besoin de préciser combien il se trouve attiré par les biens matériels, sensible aux fausses distractions, envahi par les travaux quotidiens de sa vie professionnelle, occupé par les plaisirs de l'éducation et de l'amitié, mais aussi et surtout envahi par la multiplicité et la complexité des actes administratifs qu'il est obligé de respecter.

L'homme ne pourra cependant surmonter le tourbillon du quotidien et les erreurs aveuglantes que par un effort sur lui-même.

La réponse aux mutations du monde ne réside que dans la capacité des esprits humains à innover. Non pas de la part de quelques esprits et de quelques intellectuels. Car «le problème décisif est celui de la participation continue du plus grand nombre des acteurs sociaux aux définitions, toujours à reprendre, de la société» comme l'a écrit Georges Balandier (1). Pour que cette participation soit réelle et continue, il convient que les routes de l'avenir soient éclairées, les citoyens étant essentiellement, dans une société de liberté, en particulier de par leur attitude devant la vie, les moteurs du futur.

- *Eclairer les sociétés*

Notre mission est de contribuer à éclairer nos sociétés par nos recherches dans cette nouvelle science des sociétés que nous intitule la «Démographie Politique».

(1) Georges BALANDIER, *Sens et Puissance*, P.U.F. Quadrige, 1981.

En effet, le principal enjeu démographique est d'enlever la marque qui cache les vrais aspects et la véritable importance des problèmes de population.

Gagner cet enjeu, c'est acquérir une démarche réflexive. Celle-ci ne doit pas s'enfermer dans une nouvelle discipline cloisonnée et cloisonnante, mais avoir un aspect transversal, diagonal de l'ensemble des problèmes de l'homme. Ce type d'approche est aujourd'hui trop absent, car le rejet conduit à chasser les idées aux couleurs déplaisantes, tel le vieillissement de la population. Cette approche doit être nommée et définie. J'ai proposé de l'appeler «la Démographie Politique».

La démographie concerne les problèmes de population. La politique est, au sens originel, la vie de la cité. *La Démographie Politique* a donc pour objet de «*traiter des relations réciproques entre les problèmes de population et l'ensemble des problèmes de la cité*». Il s'agit donc de préciser les méthodes, moyens et résultats des liens entre démographie et sociétés, que ce soit au niveau d'une communauté d'Etats, d'un Etat, d'une région, d'une commune, d'une entreprise ou de tel ou tel corps social. Il faut sortir les problèmes de population de leur isolement pour les relier comme ils le sont dans le vécu quotidien aux multiples aspects de l'existence.

Toute approche dichotomique, utile pour l'analyse, séparant, par exemple, la sociologie d'un corps social et la démographie de ce même corps social, doit être gommée au niveau de la synthèse. Alors seulement, les données de population seront prises en compte, comme il est indispensable qu'elles le soient, dans les rapports entre la France et le Magrheb, dans les problèmes d'environnement ou dans ceux de la sécurité militaire de l'Europe...

La Démographie Politique peut permettre de donner aux problèmes de population leur place, qui est imbriquée avec les autres sciences. Elle peut faire descendre «la démographie dans la rue» (1).

Le fait démographique n'a pas encore été véritablement introduit dans les sciences humaines et sociales. Le rôle de la Démographie Politique est d'apporter à celles-ci ce fait fécondant qu'est le fait démographique.

● *Une démarche scientifique*

Pour faire progresser la Démographie Politique, quelques principes doivent être respectés. D'abord, ne pas énoncer de théories sans faits. Au contraire, il faudra toujours multiplier les observations, le progrès scientifique venant d'abord de l'accroissement

(1) Gérard-François DUMONT, *Visa pour l'Espérance*, Editions de l'A.P.R.D., 1981.

du nombre des faits donnés, de l'augmentation du stock d'observations sur lequel l'hypothèse peut prendre appui. Il ne s'agit pas ici de trouver des idées brillantes, puis de plier les faits à ses idées. Il faut refuser «*Le bricolage idéologique*» dénoncé par François Bourricaud (1). Il n'y a science que s'il y a solidarité entre la pensée et le réel. Notre démarche doit être celle de l'esprit scientifique expérimental : exploration du réel, élaboration d'hypothèses, contrôle et exploitation des hypothèses (2).

Emile Durkeim (3) a d'ailleurs écrit : «*l'objet de toute science*» — et donc de la Démographie Politique — «*est de faire des découvertes et toute découverte déconcerte plus ou moins les opinions reçues*». Nos recherches doivent être faites dans un esprit interdisciplinaire qui s'oppose à tout réductionnisme car rien d'isolé n'a de signification. Et dans la mesure où l'on ne cherche pas à rassurer en disant que tout est pour le mieux, on s'expose à ce qu'un certain conservatisme ambiant rejette toute idée nouvelle.

Notre démarche est également ouverte aux erreurs. Car les erreurs ont une signification. Elles contribuent à se poser des questions. Elles peuvent orienter vers de nouvelles compréhensions. Enfin, il faut avoir conscience de son ignorance, ce qui est le meilleur moyen de stimuler la recherche.

- *Inventer les moyens d'une recherche*

De quels moyens dispose le Séminaire Interdisciplinaire de Démographie Politique (S.I.D.P.) pour conduire ses recherches ? La compétence, l'effort de travail, la profondeur d'analyse des hommes et des femmes qui voudront bien y travailler, quelle que soit leur formation de base ou leur compétence professionnelle : universitaires, cadres d'entreprise, cadres des administrations, étudiants... Il importe en effet que le S.I.D.P. soit suivi par des étudiants dont nous pourrions orienter les travaux et améliorer les compétences. Cet apport est indispensable pour la réussite du S.I.D.P. Une information sera faite auprès de différentes universités et établissements d'enseignement supérieur, mais celle-ci n'est pas toujours complètement diffusée et il nous appartient donc de faire connaître, par tous moyens possibles, l'existence du S.I.D.P.

Outre les hommes qui sont l'essentiel, les moyens matériels ne sont pas à négliger. En particulier, des annales de démographie poli-

(1) François BOURRICAUD, *Le bricolage idéologique*, P.U.F., 1981.

(2) Jean FOURASTIÉ, *Les conditions de l'esprit scientifique*, idées Gallimard, 1966.

(3) Emile DURKEIM, *Les Règles de la méthode sociologique*, P.U.F., Quadrige, 1981.

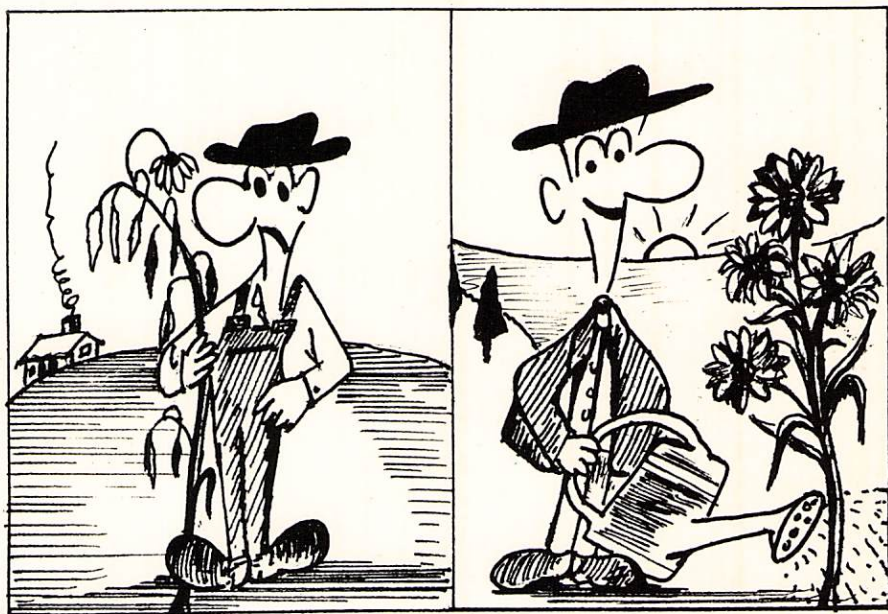
tique seront éditées et diffusées. Je me dois d'évoquer ces questions car il importe toujours de réfléchir aux moyens : il n'est en effet pas possible d'atteindre les objectifs que j'ai énoncés sans moyens.

En conclusion, rappelons simplement cette phrase de Pascal : *«L'homme est fait pour la recherche de la vérité, non pour sa possession»*. Pour le Séminaire Interdisciplinaire de Démographie Politique, cela signifie notamment que ses participants ne seront pas esclaves de certitudes, mais au service de la recherche en sciences humaines et sociales. La prise de conscience des manques de nos connaissances est un stimulant qui doit faire progresser cette science naissante qu'est la Démographie Politique.

ALFRED SAUVY

GÉRARD-FRANÇOIS DUMONT. BERNARD MÉRIGOT

DÉMOGRAPHIE POLITIQUE



Unaipink


ECONOMICA

ÉDITIONS DE L'APRD
